

# Les sénateurs PS de nouveau dans le vent

Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas vu des socialistes courir avec le vent dans le dos. Pourtant, on en trouve ce week-end au *Mama Shelter*, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Marseille. Il y en a même 75, tous sénateurs, réunis jusqu'à ce soir pour leurs premières journées parlementaires depuis cinq ans. Musique omniprésente, mots marseillais sur les murs... loin des lambris dorés et des tapis rouges du pouvoir parisien, l'hôtel imaginé par le designer Philippe Starck permet de dépoussiérer l'image compassée des élus de la haute assemblée.

Comme l'a fait l'affaire Benalla, dans laquelle la commission d'enquête présidée par le LR Philippe Bas s'est particulièrement distinguée. *"J'étais au festival de la caricature de L'Estaque et des gens ont reconnu Jean-Pierre Sueur (co-rapporteur de la commission d'enquête du Sénat sur l'affaire Benalla, Ndlr). Ils l'ont arrêté pour le féliciter du travail mené"*, s'enthousiasme la locale de l'étape, la sénatrice socialiste Samia Ghali, qui a accompagné ses collègues hier matin lors d'une visite de courtoisie à l'ancien



Patrick Kanner, patron du PS au Sénat, et Samia Ghali, sénatrice des Bouches-du-Rhône, hier au Mama Shelter. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

vice-président LR du Sénat, Jean-Claude Gaudin.

Ce coup de projecteur, les parlementaires veulent en profiter pour se faire entendre face à la macronie. *"On a tenu, acquiesce Patrick Kanner, président du groupe PS au Sénat. L'affaire Benalla n'est pas une affaire d'État mais elle engage le fonction-*

*nement de l'État: si la presse n'avait pas fait son travail, il serait toujours en poste, et si nous n'avions pas été là, l'Assemblée aurait écrasé le sujet. Cette affaire a montré que le bicamérisme est utile."*

Utile aussi pour le PS pour lequel la chambre haute est devenue un refuge, contrairement à l'Assemblée où le groupe maigre-

let (30 députés) ne lui permet pas de peser.

Parmi les sujets de travail, le budget 2019, état de l'opinion publique, réforme constitutionnelle... Des élus du Pays d'Arles ont également pu expliquer leur vision de la possible fusion Département-Métropole. Avant la clôture, aujourd'hui, par le premier secrétaire Olivier Faure, l'idée était, aussi, de préparer les élections européennes. Et de définir une ligne à peu près claire pour

**"Il y a une place entre Macron et l'extrême gauche."**

PATRICK KANNER

les électeurs. *"Il n'y a pas de plan B"*, tranche Christine Revault d'Allonnes, présidente de la délégation PS au Parlement européen. Un bon résultat permettrait d'accréditer la conviction de Patrick Kanner: *"Il y a une place entre Macron et l'extrême gauche."*

Sylvain PIGNOL